



ALBIN MICHEL

***PROGRAMME***

***RENTRÉE LITTÉRAIRE***

***AOÛT 2015***

## **FICTION**

### **DOMAINE FRANÇAIS**

Olivier BLEYS	DISCOURS D'UN ARBRE SUR LA FRAGILITÉ DES HOMMES	Anne-Laure Clément / Sandrine Labrevois – p. 3
Claire DELANNOY	MÉFIEZ-VOUS DES FEMMES EXCEPTIONNELLES	Anne-Laure Clément / Sandrine Labrevois – p. 4
Anne DUFOURMANTELLE	L'ENVERS DU FEU	Anne-Laure Clément / Sandrine Labrevois – p. 5
Gérard MORDILLAT	LA BRIGADE DU RIRE	Florence Godfernaux / Sandrine Labrevois – p. 6
Amélie NOTHOMB	LE CRIME DU COMTE NEVILLE	Florence Godfernaux / Sandrine Labrevois – p. 7
Sébastien RUTÉS et Juan HERNÁNDEZ LUNA	MONARQUES	Florence Godfernaux / Sandrine Labrevois – p. 8
Frédéric VIGUIER	RESSOURCES INHUMAINES	Florence Godfernaux / Sandrine Labrevois – p. 9

### **DOMAINE ÉTRANGER**

Paul LYNCH	LA NEIGE NOIRE	Florence Godfernaux / Sandrine Labrevois – p. 10
Alessandro MARI	LES FOLLES ESPÉRANCES	Anne-Laure Clément / Sandrine Labrevois – p. 12
Dinaw MENGESTU	TOUS NOS NOMS	Florence Godfernaux / Sandrine Labrevois – p.14

#### **Coordonnées des attachées de presse**

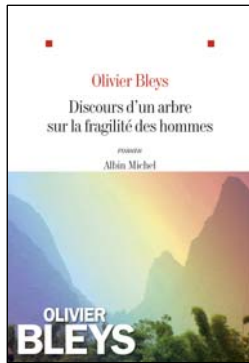
##### **National :**

Anne-Laure Clément (01 42 79 10 04)

Florence Godfernaux (01 42 79 10 06) assistée par Aliénor de Foucaud (01 42 79 10 12)

##### **Régions, Belgique et Suisse :**

Sandrine Labrevois (01 42 79 10 01) assistée par Marlène Prévot (01 42 79 18 86)



## **DISCOURS D'UN ARBRE SUR LA FRAGILITÉ DES HOMMES**

**Olivier BLEYS**

**En librairie le 20 août 2015**

### **LE LIVRE**

---

Une famille chinoise vit modestement au milieu d'usines désaffectées et d'entrepôts à l'abandon. Le père, Wei, poursuit un rêve : devenir propriétaire de leur petite maison, pour honorer un serment fait à ses parents enterrés sous l'arbre du jardin, le sumac ou arbre à laque, « qui a mêlé ses branches à tous les drames du siècle dernier ». Lorsque Wei parvient à réunir l'argent nécessaire, il découvre qu'un grand projet minier menace sa famille d'expulsion. On a détecté un minerai de valeur inestimable, le *terbium*, dans le sous-sol de leur propriété. Une lutte inégale s'engage alors contre la compagnie minière, avant un retournement inespéré.

Récit familial, fable sociale dans la Chine capitaliste d'aujourd'hui, réflexion sur l'amour, l'honneur, l'argent et les biens matériels, *Discours d'un arbre sur la fragilité des hommes* est une méditation plus large, sur les liens qui unissent l'homme et la nature, et dont le sumac, figure totémique du texte, se veut le vecteur.

### **L'AUTEUR**

---

Auteur de plusieurs romans, pour la plupart repris en Folio, **Olivier Bleys** a reçu de nombreux prix littéraires (dont le Prix François Mauriac de l'Académie Française). Traduit en dix langues, il a publié aux Editions Albin Michel *Le Maître de Café* (Grand Prix du roman de la SGDL, 2013), et *Concerto pour la main morte* (2013) unanimement salués par la presse.

« *L'un des tout meilleurs romanciers de sa génération.* »  
J.C. Perrier, *Livres Hebdo*

**Anne-Laure Clément** ☎ 01 42 79 10 04  
[anne-laure.clement@albin-michel.fr](mailto:anne-laure.clement@albin-michel.fr)

**Régions, Suisse, Belgique : Sandrine Labrevois** ☎ 01 42 79 10 01 / 18 86  
[slabrevois@albin-michel.fr](mailto:slabrevois@albin-michel.fr)



## **MÉFIEZ-VOUS DES FEMMES EXCEPTIONNELLES**

**Claire DELANNOY**

**En librairie le 20 août 2015**

### **LE LIVRE**

---

« La vérité ne peut être atteinte qu'en rassemblant une grande variété d'erreurs », écrivait Virginia Woolf dans *Une chambre à soi...*

Ce ne sont pas les femmes, personnages de ce roman, qui la contrediront. Diane avait noué de longue date un pacte secret avec son mari mais, à la mort de celui-ci, elle découvre l'existence d'une fille cachée, déjà adolescente. Entourée de ses amies de toujours : Chris, l'émigrée ukrainienne devenue un peintre célèbre, Marie désormais grand-mère, Nour, la riche Marocaine émancipée, Sofia mère adoptive d'une petite orpheline, Diane interroge les relations entretenues entre elles durant toutes ces années.

Dans ce roman choral, chacune se dévoile par petites touches entre arrangements avec soi-même, demi-vérités, omissions, mensonges mais aussi complicité, fidélité, entraide et confidences. Ces femmes éprises de liberté, qui revendiquent leur choix de vie, redessinent les contours mouvants de l'amitié et de l'amour.

Comme dans ses précédents romans Claire Delannoy explore la part du faux et du réel dans un monde incertain, éclaté, où chacun invente sa vérité.

### **L'AUTEUR**

---

**Claire Delannoy**, éditrice, a publié trois romans, *La guerre, l'Amérique*, – Goncourt du premier roman en 2003 –, *La conquête de l'Est* (2005), *Remember me* (2008) et un essai *Lettre à un jeune écrivain* (2005).

**Anne-Laure Clément** ☎ 01 42 79 10 04  
[anne-laure.clement@albin-michel.fr](mailto:anne-laure.clement@albin-michel.fr)

**Régions, Suisse, Belgique : Sandrine Labrevois** ☎ 01 42 79 10 01 / 18 86  
[slabrevois@albin-michel.fr](mailto:slabrevois@albin-michel.fr)



## L'ENVERS DU FEU

Anne DUFOURMANTELLE

En librairie le 20 août 2015

### LE LIVRE

---

« *C'est une clairière rouge. Le cœur du brasier me frôle, s'éloigne. Je suis indemne. Ce n'est pas la première fois que je me lève avec cette épouvante. Je veux en finir avec elle, je viens pour ça.* »

Alexei, un Américain d'origine russe, en escale à Paris, relate à une psychanalyste l'étrange périple qui l'a mené de Brooklyn jusqu'aux confins du Caucase. Un choc a fait bifurquer le cours de sa vie. Il a très peu de temps pour tenter de résoudre l'énigme d'une disparition. Mais qui est cette femme dont il tente de reconstituer le passé ? Et ce rêve de feu qui le hante, et lui interdit tout souvenir d'enfance ?

D'un groupuscule de poètes aux salles d'un donjon clandestin, des stratagèmes d'un hacker aux contrats mafieux, de secrets de familles en services secrets, ce roman nous invite à travers un dédale de faux semblants à regarder la vérité en face.

### L'AUTEUR

---

**Anne Dufourmantelle**, philosophe et psychanalyste, a publié de nombreux essais, entre autres, *De l'hospitalité*, avec Jacques Derrida, mais aussi *En cas d'amour*, *L'Éloge du risque*, et le dernier *Défense du Secret* (2015), tous chez Payot.

*L'envers du feu* est son **premier roman**.

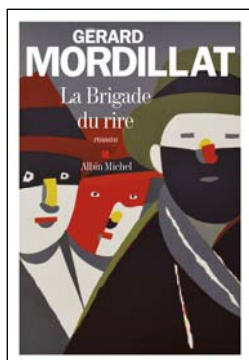
Elle vit à Paris.

Anne-Laure Clément ☎ 01 42 79 10 04

[anne-laure.clement@albin-michel.fr](mailto:anne-laure.clement@albin-michel.fr)

Régions, Suisse, Belgique : Sandrine Labrevois ☎ 01 42 79 10 01 / 18 86

[slabrevois@albin-michel.fr](mailto:slabrevois@albin-michel.fr)



## LA BRIGADE DU RIRE

Gérard MORDILLAT

En librairie le 20 août 2015

### LE LIVRE

---

Il y a Kowalski, dit Kol, Betty, licenciée de l'imprimerie où elle travaillait. Dylan, prof d'anglais et poète. Les jumelles Dorith et Muriel, pour qui la vie est une fête permanente. L'Enfant-Loup, coureur et bagarreur. Suzana, infirmière en psychiatrie. Rousseau, beau gosse et prof d'économie. Hurel, industriel, lecteur de Marx et de Kropotkine. Ils sont chômeurs, syndiqués, certains exilés, tous ont été des travailleurs. Pas des « cocos », ni des militants. Des hommes et des femmes en colère, qui décident de régler leur compte à cette société où l'autorité du succès prime sur celle du talent. Des samourais, des mercenaires, une redoutable fraternité constituée en Brigade du rire. Leur projet ubuesque et génial tient à la fois de la supercherie que de la farce grotesque : kidnapper et faire travailler Pierre Ramut, l'éditorialiste vedette de *Valeurs françaises*, et, dans un bunker transformé en atelier, l'installer devant une perceuse à colonne pour faire des trous dans du dularium. Forcé de travailler selon ce qu'il prescrit dans ses papiers hebdomadaires – semaine de 48h, salaire de 20% inférieur au SMIC, productivité maximum, travail le dimanche –, Ramut saura désormais de quoi il parle...

Le héros de ce roman c'est l'amitié qui unit cette ancienne équipe de hand-ball ; L'héroïne, cette comédie loufoque, ce pied de nez à un système pétri de contradictions et enfermé dans ses convictions. Dans une grande fresque tragi-comique, fidèle à son univers – *Vive la sociale, Les Vivants et les Morts* – Gérard Mordillat parle du monde d'aujourd'hui, de ses injustices, de ses luttes, de ceux qui refusent de se soumettre et se vengent d'un grand éclat de rire.

### L'AUTEUR

---

Auteur d'une trentaine de livres – romans, essais, recueils de poèmes – dont *Vive la sociale !* (1981), *Rue des rigoles* (2002), *Les Vivants et les Morts* (2005), **Gérard Mordillat** est également collaborateur Des Papous dans la tête, la célèbre émission de France Culture, et réalisateur de télévision et de cinéma. Après sa série monumentale *Corpus Christi, l'origine du christianisme*, Arte diffusera en novembre sa nouvelle série de 6x52 minutes intitulée *Jésus et l'islam*.

Florence Godfernaux ☎ 01 42 79 10 06 & Aliénor de Foucaud ☎ 01 42 79 10 12  
[fgodfernaux@albin-michel.fr](mailto:fgodfernaux@albin-michel.fr) & [alienor.defoucaud@albin-michel.fr](mailto:alienor.defoucaud@albin-michel.fr)

Régions, Suisse, Belgique : Sandrine Labrevois ☎ 01 42 79 10 01 / 18 86  
[slabrevois@albin-michel.fr](mailto:slabrevois@albin-michel.fr)



## LE CRIME DU COMTE NEVILLE

Amélie NOTHOMB

En librairie le 20 août 2015

### LE LIVRE

---

« Ce qui est monstrueux n'est pas nécessairement indigne. »

Amélie Nothomb

### L'AUTEUR

---

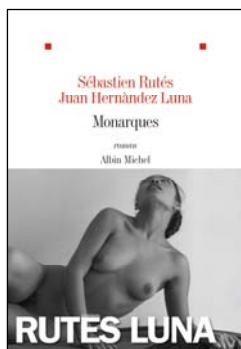
Tous les romans d'**Amélie Nothomb** sont publiés aux Éditions Albin Michel :

*Hygiène de l'assassin*, 1992 (Prix René Fallet)  
*Le Sabotage amoureux*, 1993 (Prix de la Vocation / Prix Alain-Fournier / Prix Chardonne)  
*Les Combustibles*, 1994  
*Les Catilinaires*, 1995 (Prix du Jury Jean Giono)  
*Péplum*, 1996  
*Attentat*, 1997  
*Mercure*, 1998  
*Stupeur et tremblements*, 1999 (Grand Prix du roman de l'Académie française)  
*Métaphysique des tubes*, 2000  
*Cosmétique de l'ennemi*, 2001  
*Robert des noms propres*, 2002  
*Antéchrista*, 2003  
*Biographie de la faim*, 2004  
*Acide sulfurique*, 2005  
*Journal d'Hirondelle*, 2006  
*Ni d'Ève ni d'Adam*, 2007 (Prix de Flore)  
*Le Fait du prince*, 2008 (Grand Prix Jean Giono pour l'ensemble de son œuvre)  
*Le Voyage d'hiver*, 2009  
*Une forme de vie*, 2010  
*Tuer le père*, 2011  
*Barbe Bleue*, 2012  
*La nostalgie heureuse*, 2013  
*Pétronille*, 2014

*Le crime du comte Neville* est son nouveau roman.

Florence Godfernaux ☎ 01 42 79 10 06 / 10 12  
[fgodfernaux@albin-michel.fr](mailto:fgodfernaux@albin-michel.fr)

Régions, Suisse, Belgique : Sandrine Labrevois ☎ 01 42 79 10 01 / 18 86  
[slabrevois@albin-michel.fr](mailto:slabrevois@albin-michel.fr)



## MONARQUES

Sébastien RUTÉS  
et Juan HERNÁNDEZ LUNA

En librairie le 20 août 2015

### LE LIVRE

---

« *Comme les Monarques, quitter le sanctuaire pour migrer sur des routes dont le souvenir n'est pas nôtre, quêter ces lieux qu'on n'imagine qu'en rêve, se sacrer soi-même souverain de monarchies nouvelles ou, en chemin, se brûler les ailes.* »

1935. Augusto Solís, affichiste mexicain, brûle d'amour pour Lorelei, qu'il abreuve de lettres à l'adresse parisienne qu'elle lui a laissée en quittant Mexico. Mais c'est Jules Daumier, jeune coursier à l'Huma, qui habite là désormais. S'engage alors entre les deux hommes une correspondance assidue, à la fois dense et fantasque dans laquelle Jules rend compte à Augusto des démarches qu'il entreprend pour retrouver sa dulcinée. Deux générations plus tard, les petits enfants de Jules et Augusto rééditent leur échange épistolaire, se cherchant à travers ces épisodes mi-historiques mi-imaginaires, tentant d'éclairer leur propre personnalité et de se réinventer un passé.

De Mexico à Ménilmontant et au Vel'd'Hiv, dans un Paris peint par Doisneau et sur fond d'actualité vivante du Front Pop' et du 2<sup>e</sup> conflit mondial, ce foisonnant roman épistolaire qui mêle personnages réels et de fiction retrace une histoire d'amitié aussi surprenante que profonde, traverse les mers et embarque le lecteur dans un univers formidablement romanesque.

Née au Mexique devant une bouteille de rhum et un soda pamplemousse, l'idée de ce roman de la mémoire, aussi baroque que virtuose, est celle d'un jeu de piste à la Cortázar entre deux écrivains : le Mexicain Juan Hernández Luna et le Français Sébastien Rutés.

### LES AUTEURS

---

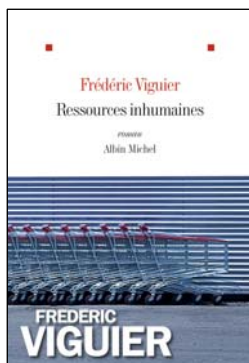
Mort en 2010 à 48 ans, **Juan Hernández Luna** a été libraire, scénariste, journaliste et poète. Il est aussi l'auteur de huit romans, dont cinq traduits en français. Paco Ignacio Taibo II l'a plusieurs fois désigné comme son successeur littéraire. *Tabaco para el puma (Du tabac pour le puma, L'Atalante)* et *Cadáver de ciudad* lui ont valu le prix Dashiell Hammett en 1997 et en 2007.

Né en 1976, **Sébastien Rutés**, universitaire et maître de conférences, a publié plusieurs essais consacrés à la littérature latino-américaine, au roman noir et à l'intertextualité ainsi que de nombreux articles universitaires. Il est l'auteur de trois romans dont *Mélancolie des corbeaux* publié en 2011 aux éditions Actes Sud.

Florence Godfernaux ☎ 01 42 79 10 06 & Aliénor de Foucaud ☎ 01 42 79 10 12  
[fgodfernaux@albin-michel.fr](mailto:fgodfernaux@albin-michel.fr) & [alienor.defoucaud@albin-michel.fr](mailto:alienor.defoucaud@albin-michel.fr)

Régions, Suisse, Belgique : Sandrine Labrevois ☎ 01 42 79 10 01 / 18 86  
[slabrevois@albin-michel.fr](mailto:slabrevois@albin-michel.fr)





## **RESSOURCES INHUMAINES**

**Frédéric VIGUIER**

**En librairie le 20 août 2015**

### **LE LIVRE**

---

*« La vie d'un hypermarché bat au rythme de l'humanité manipulée.  
Et cela fait vingt ans qu'elle participe à cette manipulation. »*

Elle attend et n'exige rien du destin. Elle laisse glisser les heures, elle ne participe pas, elle est là, peu influente, jamais déterminante et sans rancune. Elle est en parallèle, attentive, mais pas impliquée.

« Elle », c'est cette jeune femme de 22 ans qui entre comme stagiaire au rayon textile d'un hypermarché, pour y devenir très vite chef de secteur. C'est cette « femme sans qualité » dénuée d'ambition, qui cherche juste à combler le vide abyssal de sa vie. En acquérant un statut, elle quitte les rives de son existence banale pour faire enfin partie d'un monde. Celui de la grande distribution. Univers absurde, construit sur le vide et les faux-semblants.

Frédéric Viguier signe un premier roman implacable, glaçant et dérangeant sur l'inhumanité de l'entreprise et l'indifférence ambitieuse. Au vide moral, affectif et intellectuel de son héroïne, il répond d'une écriture sèche et minimaliste. D'une lucidité cruelle mais sans cynisme, *Ressources inhumaines* donne à voir avec subtilité et intelligence les mécanismes de notre société de consommation.

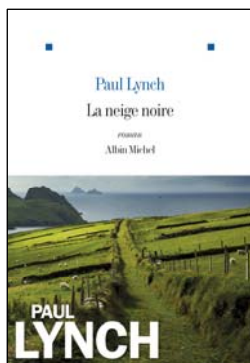
### **L'AUTEUR**

---

**Frédéric Viguier**, 47 ans, est auteur et metteur en scène de théâtre. *Ressources inhumaines* est son premier roman.

**Florence Godfernaux** ☎ 01 42 79 10 06 & **Aliénor de Foucaud** ☎ 01 42 79 10 12  
[fgodfernaux@albin-michel.fr](mailto:fgodfernaux@albin-michel.fr) & [alienor.defoucaud@albin-michel.fr](mailto:alienor.defoucaud@albin-michel.fr)

**Régions, Suisse, Belgique** : **Sandrine Labrevois** ☎ 01 42 79 10 01 / 18 86  
[slabrevois@albin-michel.fr](mailto:slabrevois@albin-michel.fr)



## ***LA NEIGE NOIRE***

**Titre original : *Black snow***

**Paul LYNCH**

Traduit de l'anglais (Irlande) par Marina Boraso

Collection « *Grandes Traductions* »

**En librairie le 20 août 2015**

### **LE LIVRE**

---

« *Brillant et hypnotique, un roman dans lequel le lecteur plonge en se laissant habiter par les sons et les rythmes. Paul Lynch fait chanter chacune de ses pages comme le faisaient les grands maîtres.* »

*Philipp Meyer*

« *Un roman sur une Irlande que je reconnais, et que devraient envier tous les écrivains.* »

*Robert McLiam Wilson*

Après des années passées à New York, Barnabas Kane retrouve le Donegal en 1945 et s'installe sur une ferme avec sa femme et son fils. Mais l'incendie, accidentel ou criminel, qui ravage son étable, tuant un ouvrier et décimant son bétail, met un frein à ce nouveau départ. Confronté à l'hostilité et à la rancœur d'une communauté qui l'accuse d'avoir tué l'un des leurs, confiné sur cette terre ingrate où l'inflexibilité des hommes le dispute à celle de la nature, Barnabas Kane va devoir choisir à quel monde il appartient.

L'âpreté lyrique du premier roman de Paul Lynch, *Un ciel rouge, le matin*, qui métamorphosait le paysage irlandais en un vaste territoire à l'horizon sans limites, se retrouve dans *La neige noire*, roman pastoral, minéral et tellurique qui confirme le talent de ce jeune auteur révélé en France en 2014, et salué comme le digne héritier de Cormac McCarthy.

### **L'AUTEUR**

---

Originaire du Donegal, **Paul Lynch** vit aujourd'hui à Dublin. Journaliste et critique de cinéma, il écrit régulièrement dans le *Sunday Times*, l'*Irish Daily Mail* et l'*Irish Times*. Son premier roman, *Un Ciel rouge, le matin* (Albin Michel 2014), salué unanimement par la presse comme une révélation, a été finaliste en France du Prix du Meilleur Livre étranger.

Florence Godfernaux ☎ 01 42 79 10 06 & Aliénor de Foucaud ☎ 01 42 79 10 12  
[fgodfernaux@albin-michel.fr](mailto:fgodfernaux@albin-michel.fr) & [alienor.defoucaud@albin-michel.fr](mailto:alienor.defoucaud@albin-michel.fr)

Régions, Suisse, Belgique : Sandrine Labrevois ☎ 01 42 79 10 01 / 18 86  
[slabrevois@albin-michel.fr](mailto:slabrevois@albin-michel.fr)

Extraits de presse

... / ...

## ***La neige noire dans la presse anglo-saxonne***

« Magnifique ! La neige noire est un roman d'une beauté stupéfiante. Immensément puissant, délicat et subtil, ce livre m'a ébloui et ne me quittera plus. »

**Kevin Powers, auteur de *Yellow Birds***

« Paul Lynch brosse le douloureux portrait d'une famille anéantie qui peine à se relever. Le récit est terriblement violent, et en même temps si beau qu'il est impossible de détourner les yeux. »

***Booklist***

« Le talent de Paul Lynch à entremêler les paysages géographiques et émotionnels avec une telle beauté a quelque chose d'éternel. »

***Publishers Weekly***

« Paul Lynch a une maîtrise impressionnante de l'art de raconter les histoires. Les différentes cordes qui tissent son roman se tendent et se détendent de façon parfaitement orchestrée, révélant une certaine vision du Donegal jamais écrite auparavant. Tout y est de la langue vernaculaire et de ses intonations, et pourtant elle semble lointaine, comme si le langage qu'emploie Lynch pour raconter son histoire avait lui-même traversé les plaines américaines avant de s'enraciner de nouveau dans son sol irlandais de naissance. »

***The Guardian***

« Paul Lynch a un talent insolent. Rares sont les romanciers capables de nous apprendre des choses sur ce que nous croyons parfaitement connaître, et d'ouvrir notre esprit sur tout ce que nous ignorons encore ; parmi nos contemporains, le nom qui nous vient le plus spontanément est Cormac McCarthy, mais on peut indéniablement ajouter Paul Lynch à la liste. Ses phrases ont la précision glaciale de poèmes en prose et nous ouvrent le monde, faisant entrer le temps et l'espace sur la page avec une force qui donne le frisson. »

***The Sunday Times***

« Ce deuxième roman confirme le talent de Paul Lynch, dont l'écriture, riche et soignée, donne naissance à un langage fleuri et magnifiquement évocateur – « somptueux », devrait-on même dire. Il manie les mots avec une rare inventivité et crée sa propre syntaxe, dont se dégage une forme de magie. »

***The Irish Times***

« **Un roman élégant et émouvant sur la déchéance et la détermination à s'en relever**, sur le doute et la culpabilité, qui pose avant tout la question suivante : qui suis-je et où sont mes racines ? »

***Literary Review***



**LES FOLLES ESPÉRANCES**  
**Titre originel : *Troppo umana speranza***

**Alessandro MARI**  
Traduit de l'italien par Anna Colao

Collection « *Les Grandes Traductions* »

**En librairie le 20 août 2015**

## **Prix Viareggio 2011**

*Un roman monumental et polyphonique, des personnages inoubliables,  
emportés par l'amour et la politique*

La Repubblica

**Alessandro Mari vient à Paris les 23 et 24 juin**

### **LE LIVRE**

Colombino, orphelin un peu simple recueilli par un curé dans la campagne lombarde, désespérément amoureux d'une femme que son rang ne lui permet pas d'épouser, part sur les routes pour demander conseil au Pape. Lisander, peintre milanais à la vie dissolue, est déterminé à faire fortune coûte que coûte grâce au daguerréotype. Leda, enfermée dans un couvent, attend le secours de son amant porté disparu, et trouvera son salut dans une activité d'espionne et de séductrice en Grande Bretagne. Combattant pour l'indépendance du Brésil, un certain Dom José, de son vrai nom Garibaldi, revient en Europe pour continuer la lutte en Italie ...

Quatre personnages unis par la même quête de liberté et d'amour dans une odyssée éblouissante, portée par un souffle épique digne des meilleurs romanciers du XIX<sup>e</sup> siècle, et un style à la fois lyrique et brut, résolument moderne.

**Un premier roman d'une force inouïe dans lequel s'entrecroisent les destins de quatre personnages pendant la période d'effervescence politique et artistique de l'unité italienne.**

### **L'AUTEUR**

Né en 1980, à Busto Arsizio en Lombardie, **Alessandro Mari** est spécialiste de Thomas Pynchon sur lequel il a fait sa thèse. Il travaille dans l'édition. *Les folles espérances*, son premier roman, a été accueilli par la critique italienne comme une grande révélation.

**Anne-Laure Clément** ☎ 01 42 79 10 04  
[Anne-laure.clement@albin-michel.fr](mailto:Anne-laure.clement@albin-michel.fr)

**Régions, Suisse, Belgique : Sandrine Labrevois** ☎ 01 42 79 10 01 / 18 86  
[slabrevois@albin-michel.fr](mailto:slabrevois@albin-michel.fr)

## ***Les folles espérances dans la presse italienne***

« Les personnages et leurs passions s'écoulent sur la page tel un fleuve en crue qui arrache, entraîne et emporte tout avec soi, dans un voyage au terme duquel il semble que l'histoire pourrait continuer à l'infini. Et c'est une très belle impression d'amour. [...] Un grand roman, vraiment, qui honore non seulement la littérature italienne mais toute la littérature contemporaine » - *La Stampa*

« Un roman monumental et polyphonique, des personnages inoubliables, emportés par l'amour et la politique. » - *La Repubblica*

« Le roman de Mari est intéressant à plus d'un titre : c'est le premier roman d'un jeune auteur qui ne tombe pas dans l'hagiographie et mêle avec habileté Histoire et fiction. Sa jeunesse lui permet d'apporter une perspective nouvelle à une période abondamment traitée pendant tout le XXe siècle, ce qui donne aux *Folles espérances* une fraîcheur originale et aux lecteurs une vision inédite de leur passé. » - *Il Giornale*

« Une écriture très dense, caractérisée par une richesse de vocabulaire qu'on n'avait pas rencontrée depuis longtemps en littérature. » - *Libero*

## **Extraits de l'Interview de *La Stampa* (10/01/2011)**

### **Pourquoi le XIX<sup>e</sup> siècle et pourquoi l'unification de l'Italie ?**

Ce roman est né avec le personnage de Colombino. J'avais pensé à un personnage plein d'humanité et d'animalité, un peu naïf, et il me fallait une période historique qui lui convienne. Je me suis spécialisé sur le XIX<sup>e</sup> siècle à l'université et je trouve que la mentalité et les sentiments de cette période, d'une Italie encore jeune, correspondent à la personnalité de Colombino.

### **Un héros humble de l'unification de l'Italie ?**

De la période d'avant l'unification, une époque qui a longtemps occupé mes pensées et qui m'inspirait beaucoup de nostalgie. Je pense surtout à l'énergie de l'Italie à ce moment-là de son histoire, une période pendant laquelle les sentiments l'emportaient non seulement sur la politique mais aussi sur l'action.

### **Mazzini, le jeune Garibaldi qui fait la révolution en Amérique du Sud, les frères Bandiera, tous les martyrs, la république romaine. Une époque de grandes espérances. D'où le titre du roman ?**

En effet, quand je lis les lettres des frères Bandiera, exécutés après avoir tenté d'organiser une révolte, j'ai les larmes aux yeux. Leur espoir de changer les choses grâce au peuple, toute leur énergie, est quelque chose qui me touche beaucoup. Parce que cette énergie n'est ni de droite ni de gauche, elle est passée d'un parti à l'autre selon les époques, et elle est encore actuelle.

### **De quelle manière ?**

Cette énergie, on la retrouve dans la force de résistance qui nous fait faire face aux accidents de la vie, cette force qui nous permet de recommencer, d'aller de l'avant.

### **Comme le font vos personnages ?**

Oui, mais aussi comme les jeunes d'aujourd'hui, même s'ils sont souvent critiqués et mal compris. Rien n'a changé, même si aujourd'hui il nous manque « un catalyseur », un élément qui dirige cette force vitale. Au XIX<sup>e</sup> siècle, au contraire, il y avait comme une électricité dans l'air, une énergie qu'on a captée, et qu'on a su diriger et utiliser.



**TOUS NOS NOMS**  
**Titre original : All our names**

**Dinaw MENGESTU**  
Traduit de l'américain par Michèle Albaret-Maatsch

Collection « *Terres d'Amérique* »

**En librairie le 20 août 2015**

**Dinaw Mengestu sera à Paris du 5 au 9 juin prochain**

## LE LIVRE

*Classé parmi les dix meilleurs romans de l'année par le New York Times. Élu « livre de l'année » par le quotidien britannique The Independent.*

Isaac, jeune étudiant Africain, fuit la guerre civile de son pays et s'exile aux États-Unis dans le cadre d'un programme d'échange. Dans l'Amérique post- raciale des années 1970, il est accueilli par Helen, une assistante sociale qui le prend rapidement sous son aile. Très vite, une idylle s'installe, troublée par les secrets du passé d'Isaac - les actes qu'il a commis dans son pays, ce qu'il a laissé derrière lui et qui reste inachevé.

Ni Helen, Américaine du Midwest qui, en tombant amoureuse de lui, voit ses préjugés voler en éclats et tente de s'élever contre les inégalités raciales qui persistent dans sa propre communauté, ni le lecteur ne connaissent le vrai nom d'Isaac : il l'a laissé derrière lui, en Ouganda, avec les promesses d'une révolution réprimée dans le sang par la future dictature, abandonnant aussi son ami le plus cher, qui n'a pas hésité à tout sacrifier pour assurer sa liberté.

Plus qu'à l'exactitude historique, Dinaw Mengestu vise avant tout à l'universel à travers ces trois héros magnifiques confrontés aux incertitudes d'un pays en devenir. Du chaos de l'Afrique de l'Est à la solitude du Midwest, microcosme d'une Amérique déchirée entre la culpabilité de la guerre du Vietnam et la difficulté à s'affranchir de son récent passé ségrégationniste, son écriture intime et mélancolique, mêlant les voix d'Isaac et d'Helen, saisit les paradoxes de l'Histoire et de l'identité avec une puissance et une intelligence hors du commun.

Événement littéraire aux États-Unis, *Tous nos noms* est sans doute le livre le plus ambitieux, et le plus émouvant, de l'auteur des *Belles choses que porte le ciel*. Roman de la maturité, où l'évocation d'une amitié mise à mal par l'Histoire se confond avec le portrait d'un continent déchiré, ce récit envoûtant pousse plus loin encore l'exploration de l'exil et du déracinement.

## L'AUTEUR

Né à Addis-Abeba en 1978, avant d'émigrer aux États-Unis avec sa famille l'année suivante, **Dinaw Mengestu** est l'auteur des *Belles choses que porte le ciel* (2007, Prix du Premier Roman étranger, sélectionné par le magazine LIRE parmi les vingt meilleurs livres de l'année) et *Ce qu'on peut lire dans l'air* (2011, Prix Mahogany). Distingué en 2007 par la National Book Foundation comme l'un des cinq meilleurs jeunes auteurs américains, puis en 2010 par le *New Yorker* qui le sélectionne parmi les vingt meilleurs écrivains américains de moins de 40 ans, Dinaw Mengestu a été élu en 2012 parmi les lauréats des « genius grants » attribués chaque année par la prestigieuse MacArthur Foundation.

Florence Godfernaux ☎ 01 42 79 10 06 & Aliénor de Foucaud ☎ 01 42 79 10 12  
[godfernaux@albin-michel.fr](mailto:godfernaux@albin-michel.fr) & [alienor.defoucaud@albin-michel.fr](mailto:alienor.defoucaud@albin-michel.fr)

Régions, Suisse, Belgique : Sandrine Labrevois ☎ 01 42 79 10 01 / 18 86  
[slabrevois@albin-michel.fr](mailto:slabrevois@albin-michel.fr)

## *Tous nos noms* dans la presse anglo-saxonne

« Idéalisme, désillusions, justice, amour : tels sont les thèmes magnifiquement explorés par Dinaw Mengestu dans son nouveau roman. Une histoire universelle, et profondément émouvante, d'émigration et d'identité. »

*Publishers Weekly*

« Une histoire absolument superbe, empreinte de douleur et de gravité, signée par l'un des meilleurs romanciers américains de notre temps. »

*Kirkus Reviews*

« Il serait erroné – voire insultant – de décrire Dinaw Mengestu comme un "écrivain de l'immigration", un chroniqueur de "la vie entre deux eaux" des immigrés ou tout autre cliché réducteur si souvent utilisé pour définir les auteurs désignés par leurs papiers d'identité comme *nés à l'étranger*.

Les questions de race, d'ethnicité et d'origine, que l'on retrouve dans tous les romans de Mengestu, ne sont qu'une matière brute dont il se sert avec brio pour analyser les puzzles de l'identité, de l'enracinement et des relations entre les hommes.

***Tous nos noms* est un roman étincelant, empreint d'une tristesse magnifique et d'une grande générosité d'âme.** »

*The New York Times*

« Un roman mélancolique et magnifiquement écrit, qui nous entraîne sur les traces d'un jeune homme cherchant à fuir l'Ouganda fraîchement indépendant pour rejoindre les États-Unis. »

*The Financial Times*

« Dinaw Mengestu continue à explorer la violence de l'exil et du déracinement, avec ce troisième roman qui s'impose comme le plus ambitieux. Son analyse de la diaspora africaine est passionnante et se conjugue avec habileté au très émouvant portrait d'une amitié en danger. »

*The Telegraph*

« La voix de Dinaw Mengestu est un instrument parfaitement accordé, d'une grande précision et d'une infinie justesse, qui résonne longtemps en nous. »

*The San Francisco Chronicle*

« Dans ce troisième roman, Dinaw Mengestu pousse encore plus loin son ambition d'utiliser la littérature pour établir un pont entre l'Amérique d'aujourd'hui et le monde qu'ont connu ses parents. Même si le livre se déroule à la fois aux États-Unis et en Ouganda, son centre émotionnel est bel et bien en Afrique. C'est l'histoire de "là-bas" et non d'"ici" ; un roman sur les espoirs perdus et non sur les rêves devenus réalité. »

*The Seattle Times*